

MERCENAIRES FRANÇAIS DE LA VOC

La route des Indes hollandaises au XVII^e siècle

Le journal de Jean Guilon de Chambelle (1644-1651)

suivi en annexe de la

*Relation d'un voyage aux Indes orientales
par un gentilhomme français (1630-1636)*

PRÉSENTATION, TRANSCRIPTION & NOTES

DE DIRK VAN DER CRUYSSE

Chandeigne

This One



avec nous, furent sifflées à bon escient, et furent contraintes de faire comme les autres. Quand tout fut bu, nous allâmes aux *pactus*^o de vin et les faisions ouvrir civillement, si bien que tout nous fut permis en ce rencontre^o. Ce qui est à admirer, il n'y eut point de querelle ni dispute parmi nous, étant tous comme d'un même consentement, ce qui fut fort prisé du gouverneur et de nos capitaines, jusque là que le gouverneur en écrivit au général comme d'une chose presque incroyable, y ayant été bien amplement et abondamment [occasion]. Notre vieux gouverneur s'en alla quinze jours après à Batavia¹.

[105^v]

Le 10 décembre 1646. Rude justice fut faite de quatre Portugais des principaux, pour avoir voulu tuer le gouverneur et trahir la Compagnie. Deux furent tout vifs mis en quartiers^o, et les deux autres traînés sur une claire le visage contre terre, leurs têtes mises sur des pieux aux quatre coins de la ville. Les Portugais mêmes les livrèrent à la Compagnie.

Le 11 janvier 1647. Des Indiens du pays firent présent à notre gouverneur de deux rhinocéros, estimés beaucoup.

Le 14 février 1647 se fit un grand tremblement de terre à Malacca avec grand tonnerre et pluie. Il dura environ une heure et demie.

[106^v][106^v]

CHAPITRE XVII

De la façon que les femmes se font porter.

Tu sauras, ami lecteur, que le 17 mars 1647 se fit un grand festin au logis du gouverneur de Malacca, où tous les grands et toutes les dames de la ville furent, magnifiquement habillés.